3e Année. — N° 20. PARAIT LE SAMEDI 14 MAI 1887.

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance :
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horlog, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait
Réclames : la ligne 0,30 cent.

AVIS

Nous informons les Bas-Alpins habitant Marseille, que SISTERON-JOURNAL est en vente :

Chez Madame ANDRÉJOL, kiosque, 30, Cours Belsunce, en face la rue Tapis-Vert.

Le Numéro : 5 Centimes

Chronique de l'Enseignement

De la loi sur les traitements des Instituteurs et des Institutrices primaires laïques.

L'enseignement laïque, obligatoire et gratuit ; l'introduction de la morale, de l'instruction civique et militaire dans le programme de l'école ; voilà bien des réformes qui sont l'œuvre de la République.

Depuis quelques années, le législateur a paru, tourner vers l'école, sa pensée toute entière. De ce qui touche à l'intérêt des familles et des enfants comme aussi à la bonne marche des études, tout a été examiné et prévu. Rien n'a paru lui échapper. Sa seule et constante préoccupation a été de créer sur le territoire de l'ancienne et néfaste monarchie, un enseignement républicain et vraiment patriotique.

Que d'efforts, que de nombreuses et fécondes années ne lui a-t-il pas fallu pour retirer et relever cet enseignement de l'ornière profonde où l'avait plongé la routine de la manse cléricale !

Aujourd'hui plus que jamais, la France est fière de ses écoles et le peuple est heureux de notre éducation nationale.

Malgré cela, peut-on dire qu'il ne reste plus rien à faire, que tout est fini, qu'on doive s'arrêter là ? Non, je ne le pense pas. Car en même temps que les progrès s'affirment, de nouvelles et utiles réformes se montrent et s'imposent.

Et l'honneur de la République serait fort incomplet encore, si en rendant l'enseignement populaire puissant et libre, elle ne cherchait à améliorer, à bref délai, la situation déplorable des maîtres.

On leur a, il est vrai, donné avec la sécurité, un certain caractère de dignité, un vernis d'autorité et de respect ; mais ce n'est pas assez.

Toutes les belles paroles qu'on a pu leur dire, toutes les flatteuses promesses qu'on n'a cessé de leur faire, ne sauraient suffire à leur assurer une existence moins pénible et plus aisée.

Ce que l'on demande pour eux, ce n'est point une sinécure : un *St-Martin de Renacas*, par exemple ; mais une position laborieuse qui, en leur offrant de quoi vivre, les mette à l'abri des premiers et des plus pressants besoins. Peut-on ignorer plus longtemps que les Instituteurs sont les plus fidèles et les plus zélés serviteurs de la République ? Ne les a-t-on pas vus aux heures malheureuses de notre histoire, donner les preuves d'un dévouement héroïque et d'un désintéressement absolu ? Et cependant, si l'on compare leur situation à celle des autres fonctionnaires de cette même République, combien ne la trouve-t-on pas inférieure et moins rétribuée.

A quoi bon cumuler tant de titres sérieux : *brevet simple, brevet supérieur, certificat d'aptitude pédagogique*, pour jouir d'un traitement dérisoire de 800 fr. Quelle est l'administration qui exige tant de connaissances, tant de capacités et qui offre moins de garanties ?

Qu'on veuille bien me permettre de faire ici une simple et courte comparaison : Je connais plusieurs jeunes gens, également âgés, sortis de la même école, ayant suivis les mêmes cours. Les uns très intelligents et très capables, possèdent le brevet supérieur, le certificat d'aptitude pédagogique et en leurs qualités d'Instituteurs, ils jonissent d'un traitement de 800 fr. à 1.000 fr. Les autres, moins favorisés peut-être, au point de vue intellectuel, ont dû déserter l'enseignement faute de n'avoir pu, à diverses reprises, obtenir même le brevet de capacité ; employés aujourd'hui de la Régie ou des Ponts et chaussées, ils touchent des appointements doubles de ceux de leurs anciens collègues. Cette anomalie n'a pas de sens et se passe de commentaires.

(A suivre).

VARIÉTÉS

LE MOIS DE MAI

Les bonnes journées de printemps nous sont enfin rendues. Quelles ont été longues à venir cette année ! Au mois de mai, voir le froid, les giboulées, les vents glacials régner en maîtres, est assurément extraordinaire ! On ne comptait plus sur les beaux jours.

Mais notre beau soleil de Provence, vainqueur encore une fois, des brouillards et du mistral, nous est revenu et avec lui nos petits oiseaux chanteurs, nos gracieuses hirondelles avec leurs nombreux essaims dansants. La nature semble renaître : partout la verdure, partout les fleurs ; dans les jardins, dans les prairies, dans les bois.

A la violette et à l'aubépine des haies, s'ajoutent les massifs de lilas fleuris. L'air en est embaumé et la main des jeunes filles en fait maints bouquets dont elles parent leur chambre virginale.

Les arbres, eux aussi, ont fait toilette nouvelle ; leur feuillage qui promet aux promeneurs un ombrage complaisant est la nourriture par excellence de certains insectes et en particulier celle du hanneton dont je veux spécialement parler ici.

Ce coléoptère passe la plus grande partie de sa vie en terre, à l'état de larve. Il est connu des cultivateurs sous le nom de Mans ou de ver blanc.

Il est inutile de décrire ses six pattes, ses cornes qui s'ouvrent en éventail, ses deux paires d'ailes de forme, de cnosistance et de longueur différente. Passons aux habitudes de notre personnage.

En ce moment il mange les feuilles des arbres : cerisiers, pruniers, noyers, tilleuls, châtaigniers, arbres en espalier, arbres en plein vent, tout lui est bon.

En terre, il se nourrit principalement de la racine des plantes, et en les coupant, il cause de grands dégâts surtout dans les jardins potagers.

En hiver, la larve du hanneton s'enfonce profondément de façon à échapper aux effets mortels du froid atmosphérique, et jusqu'au retour de la belle saison, elle reste endormie ; mais au printemps, elle remonte près de la surface du sol et recommence — on a faim au bout de six mois de jeune — à dévorer les végétaux tendres qu'elle trouve à sa portée.

L'enfance du hanneton dure en général trois années et ce n'est qu'au bout de ce temps que la larve se transforme en nymphe puis devient insecte parfait.

Il ne se passe point d'année qu'on ne voie des hannetons, mais tous les trois ans, ils arrivent en plus grand nombre. — L'année du hanneton est fort redoutée. On nous assure qu'il y en avait beaucoup en 1886. Nous en aurons peu par conséquent en 1887 et nous ne les reverrons en série une quantité qu'en 1889.

Ils restent peu de temps sur la terre : un mois à peine, puis ils meurent. Mais auparavant ils ont laissé une nombreuse et redoutable postérité. Chaque femelle a en effet déposé, en terre, une cinquantaine d'œufs qui donneront bientôt naissance aux larves goulues dont nous avons déjà parlé.

Les hannetons sont incontestablement des insectes nuisibles et le devoir des agriculteurs est de le détruire par tous les moyens possibles, à l'état de vers blancs et à l'état d'insectes parfaits.

Il ne faut pas les écraser, car les œufs ne périraient pas tous. On ne doit pas non plus les enterrer dans le fumier, cela équivaudrait à semer de la graine de hanneton. Il faut ou les brûler ou les faire périr dans l'eau bouillante.

Beaucoup de nos cultivateurs riront du procédé qui cependant est mis en pratique dans nos meilleurs départements agricoles.

CHRONIQUE LOCALE ET REGIONALE

SISTERON

Une commission s'est formée dans le but de donner à la prochaine fête de Sisteron un éclat inaccoutumée.

Les premières opérations n'ont pas été mauvaises ; elles eussent pu être meilleures, mais les temps sont durs et la vie est, dit-on, amère. Trois cafetiers ont, paraît-il, refusé de souscrire le moindre maravédis. Néanmoins on compte cependant réaliser un milier de francs.

La Chambre syndicale des Maîtres-Boulangers a voté, elle seule, une somme de cinquante francs.

—

A l'occasion de son passage dans l'arrondissement, M. le Préfet des Basses-Alpes, recevra à l'hôtel de la Sous-Préfecture de Sisteron, les autorités civiles et militaires, MM. les chefs de service, les fonctionnaires et employés des diverses administrations publiques, mercredi prochain, 18 mai, de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2 du matin.

—

Le sous-comité de l'arrondissement de Sisteron pour l'Exposition Universelle, se réunira dimanche 15 mai, à 10 heures du matin, à l'hôtel de la Sous-Préfecture.

L'ordre du jour porte :

Constitution du Bureau.

—

Un arrêté de M. le Maire, en date du 29 avril, désigne la Grande Place comme lieu exclusif pour la vente des grains de toute nature et interdit aux négociants de faire leurs achats avant-midi.

—

La foire du 4 mai, presque nouvelle encore, tend à s'implanter de plus en plus chaque fois qu'elle a lieu.

Cette année, l'affluence des étrangers était considérable et a donné lieu à de nombreuses transactions.

—

Le conseil municipal de Sisteron remercie les territoriaux du 145e de ligne d'avoir bien voulu organiser un concert au bénéfice des pauvres de la ville.

Le conseil est en particulier reconnaissant à M. le commandant Dupuy qui a autorisé ses soldats à faire cette fête de charité. Il remercie encore d'une manière spéciale, Messieurs les officiers, sous-officiers et soldats qui ont personnellement prix part à l'organisation de ce concert.

© VILLE DE SISTERON

Les Touristes des Alpes se sont fait entendre dimanche dernier. Le Tapageur a été prestement enlevé. Une chasse dans les Ardennes a paru à certains, être une vieillerie. Il n'en était cependant pas ainsi. La valse, la fantaisie et le galop ont été fort goûtés.

Au cours de l'éxécution, un peu contrarié cette fois encore, non par la pluie, mais par le vent, un jeune troupier, fantassin de son état, aspirant, je crois, au grade de premier soldat, exprimait à haute voix ses impressions.

Tantôt on allait trop vite, d'autrefois trop lentement. Les pianos étaient durs et les forté manquaient de vigueur. Les badauds avaient fait cercle et regardaient curieusement ce soi-disant disciple de quelque Rossini. Nous verrons avec plaisir ce dilettante troubade faire partie de notre corps de musique; nos musiciens ne pourraient que gagner à se frotter à un si fin connaisseur.

—

Théâtre. — Dimanche dernier, nos artistes nous ont donné le *Gamin de Paris, fais ce que dois et quelle chance*, le tout fort bien interprêté.

Les acteurs ont déployé tout leur talent, nous nous plaisons à le reconnaître; mais ce qui est fâcheux de rappeler encore, c'est que la salle de la rue de Provence était loin d'être pleine. Il y avait, cependant, un public d'élite, choisi, amateur et connaisseur.

Nous regrettons sincèrement pour l'excellente troupe Danis qu'il n'y ait par affluence plus considérable aux représentations du dimanche.

Dimanche : *Madame est couchée*, comédie vaudeville en 1 acte du Palais Royal : *Monsieur Alphonse*, drame en 3 actes, d'Alexandre Dumas fils : *La consigne est de ronfler*, vaudeville en 1 acte.

ÉTAT-CIVIL

Du 6 au 13 Mai 1887

NAISSANCES

Esolangon (Augustin-Albert).

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Entre M. Conis (Louis-Jules) maçon. et Jourdan (Marie-Louise).

DÉCÈS

Colombon (Pierre), âgé de 69 ans, rue Deleuze. — Baille (Joseph-David-Henri), âgé de 74 ans, ancien cafetier. — Figuière (Louise-Marie), âgée de 18 ans, rue de la Mission,

DIGNE

—

C'est avec le plus grand plaisir qu'on a appris à Digne et dans tout l'arrondissement que M. Reybaud Louis, propriétaire des grands magasins du Louvre des Alpes et l'un des acquéreurs de la Brasserie Saint-Louis à Riez avait été heureusement favorisé par le sort au dernier tirage des obligations du Crédit Foncier. Avec le numéro 1.042.640, Monsieur Reybaud a gagné un des lots de 100.000 fr. C'est là vraiment une bonne fortune dont doivent se féliciter tous les Bas-Alpins et en particulier les Dignois et les habitants de Riez

Nous Croyons savoir que l'heureux gagnant est moins disposé que jamais à abandonner ses entreprises commerciales. Comme par le passé, M. Reybaud restera à la tête de ses immenses magasins de nouveautés, literie et ameublement. Mais nous pouvons assurer aussi que les amateurs de bonne bière n'auront qu'à se réjouir de l'heureux hasard qui favorise ainsi un négociant actif, consciencieux, plein d'intelligence et qui aura surtout à cœur de développer sa nouvelle industrie.

On sait en effet que depuis qu'il s'est rendu le co-propriétaire à Riez de la Brasserie Bonnet, dont la reputation n'est plus à faire, M. Reybaud n'a reculé devant aucun sacrifice pour faire de cet établissement une des premières et des plus importantes maison de la région.

Grâce au nouvel outillage et aux derniers systèmes de fabrication que M. Reybaud est plus que jamais disposé à employer, nous pourrons, sous peu, avoir a Riez une bière luttant avec avantage contre les produits exotiques toujours trop chargés d'alcool, toujours fraudés et surtout nuisibles à la santé publique. C'est donc avec une entière confiance en l'avenir de la Brasserie Saint-Louis qu'il faut de nouveau féliciter M. Reybaud. Nous lui prédisons que, dans les conditions où va se trouver son établissement, le succès lui est assuré.

UN AMATEUR DE BONNE BIÈRE.

LA PHTHISIE PULMONAIRE

et la Bronchite Chronique.

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la mortalité, ont fait l'objet d'une étude spéciale par le Dr JULES BOYER, ex-interne des Hôpitaux. Réunir en une bonne brochure de 160 feuillets les observations sur ces maladies, depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostics, jusqu'à leur remède; mettre le malade en mesure de se soigner lui-même; tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical, n'en est pas moins à la portée de tous ! Des milliers de guérisons, même dans le cas où le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure (20e édition). Envoi franco 1 fr. 50 centimes.

Lellier, 9, cité Condorcet, Paris.

CORS, VERRUES, DURILLONS sont radicalement guéris sans danger ni douleurs par le **Baume-Cors Gelin**. Une ou deux applications suffisent pour en voir disparaître toute trace en quelques jours. Flacon 1 fr. 10 franco. GELIN, pharmacien de 1re classe, 38, rue Rochechouart, Paris.

REVUE FINANCIÈRE

—o—

Paris, 12 *Mai* 1887

Les dispositions du marché sont meilleures 3 0/0 80.40 ; 4 1/2 0/0 108.15.

L'action du Crédit Foncier conserve son cours de 1363. Les obligations foncières et communales sont également très demandées. Dans sa séance du 4 mai le conseil d'administration a autorisé pour 4.212.802 francs de prêts nouveaux.

La Société Générale est très ferme à 455 Des transactions suivies ont lieu à ce prix.

La Banque d'Escompte côte 457. C'est un cours d'attente qui ne tardera pas à se relever

Les Dépôts et comptes courant sont bien tenus à 600. coupon de mai détaché.

On signale de nombreuses demandes sur les actions du Patrimoine à 70 fr. Cette compagnie en pleine prospérité a vu grossir considérablement son chiffre d'affaires depuis qu'elle a inauguré son systéme d'assurances complémentaires contre les risques de guerre.

Les polices A. B. de l'Assurance Financière sont l'objet de demandes nombreuses. Les capitaux de l'épargne se portent avec raison sur une valeur solidement garanti et rapportant 5 0/0.

L'action de Panama est très ferme à 405. Plusieurs grandes Compagnies maritimes se sont dès maintenant assurées le transit en vue de l'ouverture prochaine du canal.

Nos chemins de fer sont bien tenus.

PROCHAINEMENT

OUVERTURE

DES

VARIÉTÉS SISTERONAISES

RUE DROITE

Ancien Café du Jardin

Mr G. CHAUVIN, à l'honneur d'informer le public qu'il vient de traiter avec le propriétaire de l'ancien **Café du Jardin.** Cet établissement restera fermé pendant le temps nécessaire pour effectuer les réparations qui doivent le transformer, l'agrandir et en faire un **Concert d'été de 1er ordre,** réunissant le luxe et le confortable.

HISTOIRE DE SISTERON

D'après M. Edouard de LAPLANE

—o—

L'année 1695 vit un curieux procès entre le commandeur de Gap et les habitants d'Authon. Ceux-ci, par une transaction du 11 juillet 1529, devaient tous les ans à leur seigneur, le commandeur de Malte de la commanderie de Gap, deux charges de bois; en retour dudit service, le seigneur était tenu de donner une collation consistant en nectar, neaules et raisins. Par la suite du temps les seigneurs trouvèrent qu'une collation de cette nature coûtait plus que ne valait le bois, et ils cessèrent d'exiger la prestation. Les choses en étaient là lorsque à la suite d'une plainte qu'il porta contre les habitants d'Authon qui avaient défriché une partie du grand défends. le commandeur fit commandement à ses vassaux d'avoir à lui expédier chacun les deux charges de bois. Il ajoutait que ses vassaux ne devraient pas compter sur le nectar, lequel est un breuvage fabuleux de l'invention des poètes, mais qu'il donnerait du vin.

Les habitants d'Authon exigeaient le nectar et la discussion continua sur ce ton et dans des termes très curieux. jusqu'au moment où les choses s'arrangèrent probablement par la cessation des poursuites dressées par le commandeur.

1709. — Après une période de quarante années, pendant laquelle la victoire avait été fidèle au grand roi, les revers arrivèrent et avec eux la famine, déterminée surtout par le rigoureux hiver de 1709. Le froment qui valait à Sisteron environ 27 fr. la charge, monta tout à coup a pres de 90 fr. Le seigle monta de 18 fr. à 82 fr. la charge.

La paix d'Utrect et le traité de Bade mirent fin aux horreurs de la guerre. Mais, par une déplorable fatalité, la paix générale devint pour Sisteron une occasion de trouble. Le lieutenant du roi, homme vieux et jaloux, cherchait à rebaisser l'autorité et le prestige du consul. Pendant que ceux-ci publiaient la paix d'une manière sollennelle et au moment où ils allaient allumer le feu de joie, des soldats se précipitent furieux sur la foule qui acclamait ses représentants. Le lieutenant du roi se faisait remarquer par son emportement et sa brutalité aumilieu de tous.

De pareils excès ne pouvaient rester impunis. Sur la plainte du Conseil, le roi blâma la conduite de son lieutenant, il lui fit expresse défense de sortir de ses attributions purement militaires pour s'immiscer dans les affaires de la commune, surtout, de maltraiter les habitants, et d'attenter à leur liberté. Sa majesté lui enjoint d'avoir à se conformer aux règlements de la police tels qu'ils sont établis, sauf son droit de faire avant tous, mais sans déplacement, ses provisions au marché. Les habitants furent énergiquement soutenus dans cette affaire par le gouverneur de la Ville, le comte de Cambis Velleson. Aussi, en reconnaissance, le pays offrit-il à ce seigneur, deux beaux mulets du prix de sept cents livres.

GABRIEL DURAND.

(*A suivre*)

ETUDE

DE

Me ESTAYS Licencié en Droit,

Avoué

A SISTERON

—

EXTRAIT

De jugement en séparation de biens

—

Par jugement contradictoire du tribunal civil de Sisteron, en date du onze mai courant, la dame Anaïs-Hortense Garcin, sans profession, épouse du sieur Pierre-Auguste Donnet, propriétaire à Vaumeilh à été déclarée séparée de bien d'avec son mari.

Pour extrait certifié conforme par l'avoué soussigné de la dame Garcin.

Sisteron, le 13 mai 1887.

ESTAYS.

Hop-Bitters guérit toujours l'indolence, l'irascibilité, les douleurs, les fièvres intermittentes, les maux de reins, d'estomac, de la vessie, corrige les vices du sang. Son action est due à la combinaison de plantes dont une vieille expérience a prouvé l'efficacité constante. Dans tous les pays de langue anglaise, il n'est pas une famille où ne se trouve le Hop-Bitters.

Sanderton 6 novembre 1879.

Je m'empresse de vous dire que je me prouve plus aucun malaise et que votre Hop-Bitters m'a entièrement guéri.

Je, etc,

(Diarrhée atonique, dyspepsie chronique, inflammation des intestins, maladie des nerfs, éblouissements.)

Fred. RHIMSBERGER.

Madame ANGOT

—

Enfin toute sa vie
Elle a voyagé mais ....
C'est surtout en Turquie
Qu'elle eût un vrai succès !
Au Malabar captive
Le sultan KoiKesKy
Offrit à la craintive
Un..... AMARA BLANQUI.

© VILLE DE SISTERON

SUPPLICATIONS

A. M. S.

Quand donc, ô Bien-Aimée, un souris [de ta lèvre
Me fera tressaillir d'allégresse et [d'amour ?...
Loin de toi je me meurs... Mon regard [plein de fièvre,
Se voile chaque jour.

N'entends-tu pas mes cris, mes prières [plaintives,
Mes soupir douloureux, amers, déses- [pérés ;...
Et mes tistes appels qu'aux brises [fugitives
Jui longtemps murmurés.

Oh ! viens ésassombrir mon front pâle [et morose ;
Dans mon être brisé, viens ranimer [l'espoir ;
Lequel s'éunouit comme un parfum [de rose
Qi s'évapore au soir !

Que la réaté, douce et voluptueuse,
M'apporte our toujours les frissons [enivrants ;
Que je puis t'aimer, te voir, te rendre [heureuse
Dns les jours souriants.

A tes genou, buvant la coupe enchan- [teresse,
J'accorderaion luth pour chanter le [bonheur ;
Ma muse te ira l'ineffable tendresse
Qimûrit dans mon cœur !

11 mai 1887.

JEAN VALJEAN.

LA IIBERTINE

Parmi lesiqueurs à la mode il en est une qui e recommande particulièrement au amateurs soucieux de leur santé,

c'esta LIBERTINE

L'origine le cette liqueur précieuse remoe aux temps les plus reculés. Le anciens en faisaient usage fréqunment, et même quelques souverns de l'empire Romain rendirent dédits pour en prescrire la consommion dans leurs Etats, afin de récorter des générations qui avaient été épuisés par les guerres puniies.

Composéele plantes asiatiques, *la Libertine*est légèrement excitante; elle e l'adjuvant indispensable à l'éilibre d'une bonne santé ; forts faibles se trouveront bien d'en prdre souvent.

Dans ces ernières années, plusieurs sociés savantes, ont expérimenté les ertus de *la Libertine* ; aussi nous résentons cette *très ancienne* liqur avec confiance. La recette qui aé remise à MM. Givaudan frère pain savant archéologue, a été scrupuisement étudiée, et la liquenr revante est désormais réalisée.

(*Voir aux annonces*).

Duis 9 ans.

Cuiseaux (Se-et-Loire), le 18 février 1887. Depuis 9ns, ma femme souffrait de maux d'estomaui lui rendaient tout travail impossible ; ellvait aussi de grands maux de tête ; elle s'aiblissait de jour en jour, et tous les remèd qu'elle avait pris ne lui avaient donné pun résultat. Mais, depuis qu'elle fait uge des Pilules suisses à 1 fr. 50 la boitæs maux d'estomac ont disparu complètent, ses digestions se font très bien et elle'a plus de maux de tête. J'autorise M. Itzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, publier ma lettre. Genty, cantonnier. Signre légalisée.

Une méprise

Un jour on parlait d'Excellences ;
J'entendis le nom de Dauphin.
L'un dit : « à lui nos préférences » !
Un autre : « il est si bon ! si fin ! »
Qui ! le ministre des finances ?
Hé non ! le CHOCOLAT DAUPHIN.

ETUDE

DE

Me Auguste BASSAC, notaire

A SISTERON

VENTE

AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Par licitation volontaire

ET SUR SURENCHÈRE DU DIXIÈME

—o—

Le Dimanche 22 mai 1887, à 2 heures de l'après-midi, à Sisteron, en l'étude et par le ministère de Me A. BASSAC, notaire.

Il sera procédé à l'adjudication définitive, sur surenchère du dixième, de l'immeuble ci-après désigné, ayant appartenu à M. Gustave-François PAULIS, ébéniste à Sisteron.

ARTICLE UNIQUE

Maison à Sisteron, rues Deleuze et du Glissoir, connue sous le nom de

MAISON PAULIS

Comprenant plusieurs étages, caves, cuves, remise, greniers à foin, bas offices, grands et beaux appartements au rez-de-chaussée, cour et jardin. D'un revenu annuel de 800 fr., susceptible d'augmentation.

Mise à prix : 9,185 francs

Outre les frais de surenchère

Pour tous renseignements s'adresser à Me BASSAC, détenteur du cahier des charges, et pour visiter la maieon, à M. PAULIS.

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récollet ces, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

Demandez à **Paris**

MAISON DU

PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF — PARIS

Le Nouveau Catalogue *et les* Gravures *des Vêtements pour Hommes et Enfants*

ÉTÉ 1887

Envoi Gratis et Franco

COMPLET Nouveauté **22 fr.**

PANTALONS Belle fantaisie **6 fr.**

COMPLET drap noir **27 fr.**

COMPLET Coutil mélangé **9 fr.**

COMMUNION Complet **10 fr.**

Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-Poste.

ENFANTS Costume draperie fantaisie **5 fr.**

Expédition franco de port dans toute la France à partir de 20 francs.

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA Maison du PONT-NEUF, PARIS

ANNUAIRE

ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL

Des Basses-Alpes

PAR

M. FERDINAND TARTANSON

Chef de Bureau à la Préfecture des Basses-Alpes

Secrétaire-Rédacteur du Conseil général et de la Commission départemental

Prix : DEUX francs

—o—

M. TERCIDE OUSTRIC

CHIRURGIEN-DENTISTE

DIPLOME A L'ECOLE DENTAIRE DE FRANCE

1, *Rue Jeannin* — DIJON — *Rue Jeannin*, 1

Recevra à Digne, au mois de juillet prochain

CHOCOLAT-DAUPHIN

VANILLÉ ET DOUBLE VANILLÉ

SE VEND PARTOUT

LES

CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'Inventeur **BOBEAU**, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

Maison fondée à Paris

EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles

aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

VINS ET SPIRITUEUX

FABRIQUE

De Sirops, Liqueurs et Boissons gazeuses

ENREPOT DE BIÈRES

Maison GIRAUD

Rue Sauneric, (Sisteron B.-A.)

L'outillage perfectionné, dont dispose cette maison, qui vient de se créer, lui permet de livrer à ses Client des produits irréprochables, à des prix très modérés.

Connaissances utiles

Pour enlever les taches de vin, de fruits, etc., sur le linge, rien ne peut être comparé à l'eau de Javel, dont l'action est instantanée. Mais cet eau de javel, comme on la fabriquait il y a quelques années, avait d'assez graves défauts : 1° Sa faible richesse en principes décolorants rendait son transport trop onéreux. 2° La grande quantité d'eau qu'elle contenait gelait en hiver et faisait éclater les bouteilles. 3° Elle renfermait un grand excès de principes corrosifs qui altéraient promptement le linge. De là la répugnance des bonnes ménagères pour un produit que rien, cependant, ne peut remplacer.

Pour obvier à ces inconvénients, M. Cotelle, chimiste à Ponthierry (S.-et-M.), inventa un produit très concentré et débarrassé de tous principes corrosifs, auquel il donna le nom d'*Extrait d'eau de Javel*.

Ce produit étant 20 fois plus fort que l'eau de Javel ordinaire, peut être transporté à peu de frais à toutes distances, et il suffit d'y ajouter 20 fois son volume d'eau au moment de s'en servir. En outre, il ne gèle pas par les plus grands froids. Enfin avantage inestimable, l'Extrait d'eau de Javel est dépourvu de tous principes corrosifs, de telle sorte que l'eau de Javel faite avec l'Extrait blanchit merveilleusement le linge, mais ne le « brûle pas » comme le faisait l'ancienne eau de Javel. — Aussi la consommation de l'eau de Javel a-t-elle triplé en France depuis l'invention de l'Extrait.

Ce succès devait naturellement faire surgir de nombreuses imitations. Mais les imitateurs ont cru avoir atteint leur but en faisant de l'eau de Javel concentrée, aussi forte que l'Extrait Cotelle..., et ils ont négligé d'éliminer les corps nuisibles qui brûlent le linge.

Il est donc indispensable de ne pas confondre l'*Extrait Cotelle* avec l'eau de Javelle concentrée, que l'on trouve aujourd'hui sous différents noms dans le commerce, et pour cela il faut exiger la signature A. Cotelle sur l'étiquette et sur le cachet en cire rouge dont les flacons d'Extrait sont revêtus.

On trouve « l'Extrait d'eau de Javel » chez A. Cotelle, chimiste-manufacturier à Ponthierry (Seine-et-Marne), et aussi dans toutes les bonnes maisons d'épicerie et de droguerie.

OUTILLAGE POUR AMATEURS et INDUSTRIELS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes, **Scies mécaniques** (plus de 50 modèles) et coupeuses pour les étoffes. Dessins et toutes fournitures pour le **Découpage**. BOITES D'OUTILS.

TIERSOT, *r. des Gravilliers, 16, Paris*

Grand Diplôme d'honneur en 1884 et 1885

Le TARIF-ALBUM *(250 pages et plus de 500 gravures) est envoyé franco contre* 0 *fr.* 65

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

AVIS IMPORTANT

Les personnes désireuses d'aller s'établir à Paris, soit dans le commerce, soit dans l'industrie, ne sauraient prendre trop de précautions pour échapper aux pièges sans nombre qui leur sont tendus. Elles doivent se méfier des prospectus trop souvent mensongers qui cachent une réalité profonde. La ruine, et la ruine la plus imprudente et la plus rapide, en résultent au lieu du succès qu'elles espéraient. **Le seul et unique moyen de connaître le vrai et le réel est de s'adresser** que la maison que l'on désire acheter, soit connue **à l'essai**, pendant un temps suffisant pour bien juger de sa valeur. — La **Maison MASSON, 11, rue du Temple**, à **Paris**, possède dans ses répertoires environ **trois mille fonds à vendre**, à Paris et dans la banlieue, qu'elle tient **gratuitement** à la disposition du public. Tous ces fonds, sans exception, **sont donnés à l'essai**. On ne devient acquéreur qu'après **avoir exploité soi-même**, et avoir pu apprécier ce que vaut l'établissement.

Grand choix de *Cafés, Vins-Liqueurs, Restaurants, Hôtels meublés, Hôtels-Vins, Spécialités de Cafés, Papeteries, Teinturiers, Conserves, Parfumeries, Porcelaines et Cristaux, Bains, Laveurs, Tabacs, Epiceries, Fruiteries, Modes, Lingerie, Merceries, Beurres et Œufs, Comestibles, Industries en Appartement* ou *non, Commerces de Gros, Fabriques, Usines*, etc., etc.

Ecrire à **M. MASSON**, rue du Temple, 11, à PARIS

Les Renseignements complets sont envoyés franco par le retour du courrier.

HOP BITTERS

la meilleure, la plus pure et la moins coûteuse des Médecines, possède les propriétés curatives les plus efficaces. Composé de Houblon, Buchu, Chicorée, etc., son action est variée, parfaite et infaillible dans un grand nombre de cas, notamment dans les cas de *constipation, dyspepsie, gastralgie, fièvres bilieuse, intermittente* ou *paludéenne, névralgies, rhumatismes* et *goutte*, toutes les maladies de l'*estomac*, du *foie*, des *reins*, de la *vessie*, des *nerfs*. Il régénère le sang et donne fraîcheur, vie et forces nouvelles.

25.000 francs seront payés à quiconque pourra prouver que le **Hop Bitters** n'a pas guéri ou tout au moins soulagé, ou à quiconque prouvera qu'il contient quoi que ce soit de nuisible dans sa composition.

Se vend chez tous les Pharmaciens. — Si votre Pharmacien n'en est pas pourvu, adressez-vous à M. ACARD, *pharmacien de première classe, à St-Mandé, près Paris*, qui vous enverra de suite franco, contre mandat-poste, la quantité de flacons que vous désirerez, à raison de 5 francs par flacon.

Pour empêcher la fraude, nous recommandons de briser les bouteilles vides plutôt que de les jeter.

Manufacture des POMPES BROQUET

121, Rue Oberkampf, PARIS

En vue de l'abondante récolte prochaine, soit pour les pays de vignobles et pays de pommes, la Maison BROQUET a mis en construction des nouveaux systèmes de Pompes rotatives ou à pistons perfectionnées spéciales pour le transvasement des Vins et Spiritueux, etc. etc. Elle a également en construction des appareils pour le soufrage, indispensables à toutes distillations agricoles.

Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO.

Horlogerie & Bijouterie

ASSORTIMENT DE

Pendules, Réveille-Matin et Montres

EN TOUS GENRES

BIJOUX OR & ARGENT

Spécialité de Pierres de Digne

ARTICLES DE MARIAGE

E. Chauvin

RUE DROITE, SISTERON

DEMANDEZ

LA LIBERTINE

Liqueur Reconstituante et Digestive

DE

GIVAUDAN FRÈRES

A VOIRON (Isère)

Exposition Internationale de Lyon, *seule Maison ayant obtenu les trois Récompenses*, médaille d'or de 1re classe, *Pour la LIBERTINE*, couronne civique et grand diplôme d'honneur, *pour l'Ensemble des produits.*

Se trouve dans les principaux Cafés

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

ASSORTIMENT COMPLET

DE

VIGNES AMÉRICAINES FRANÇAISES ET FRANCO-AMÉRICAINES

Jacquez raciné,
Riparia raciné, Othello, petit Bouchet raciné,
Aramon raciné et autres espèces.

S'adresser à **M. Adolphe JOURDAN** pépiniériste à Forcalquier.

Pilules Purgatives

H. BOSREDON d'ORLÉANS

Beaucoup de personnes ont rétabli ou conservé leur santé par l'usage de ces **Pilules dépuratives végétales**, depuis longtemps connues. Elles purgent **sans interrompre les occupations**, dissipent la **Constipation**, les maux de tête (migraines), les embarras de l'estomac (étourdissements, manque d'appétit), du foie et des intestins ; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excès de bile et des glaires.

Evitez les Contrefaçons

Le nom **H. BOSREDON** est gravé sur chaque Pilule.

PRIX : BOITE, 3f 50 ; 1/2 BOITE, 2f. Codex 609 B.

Envoi franco contre mandat ou timbres-poste adressés au Dépôt général :

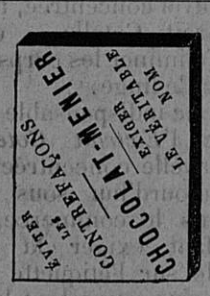
GIGON, Pharmacien, 25, rue Coquillière, **PARIS**

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

Et à Orléans : H. Bosredon, dépositaire unique.

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET #. SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*



KEMMERICH

L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH

6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or

dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. **Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH**, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un Consommé excellent.

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET EPICIERS

Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS

Les principes solubles de la viande constituent l'aliment par excellence des malades et des convalescents, et le

BEEF-LAVOIX

qui est absorbé facilement par les estomacs les plus récalcitrants, contient, par litre, les principes solubles de 1k,090 de viande maigre de bœuf premier choix, en outre de la quantité de Quina prescrite par les formulaires officiels et de Phosphate de chaux si utile pour la formation normale et la consolidation des os. Il est le remède le plus efficace pour guérir promptement la **Scrofule**, le **Lymphatisme**, l'**Anémie**, la **Dyspepsie**, la **Gastralgie**, la **Chlorose**, l'**Atrophie musculaire**, la **Tuberculose**, toutes les maladies des os. Il convient particulièrement aux phtisiques, aux enfants débiles, aux jeunes filles maladives, aux jeunes mères languissantes, à toutes les constitutions affaiblies ou délabrées, aux vieillards, aux convalescents, aux blessés.

Il donne la fraîcheur au teint, la vigueur aux muscles, la richesse au sang, la force et la santé. Nous avons pour l'attester les milliers de médecins qui le prescrivent et toutes les personnes qui en ont fait usage.

Il se prend avant les repas à la dose d'un verre à liqueur, matin, midi et soir et a l'avantage de ne jamais échauffer.

6 FR. *le litre;* 3 FR. 25 *le 1/2 litre, chez tous les Pharmaciens*

LA BOURSE SANS RISQUES

par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.

1750f. de BÉNÉFICES avec 152f.

en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.

700fr. de BÉNÉFICES avec 75fr.

par un achat immédiat d'EGYPTIENNES UNIFIÉES à prime.

Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. *La Notice explicative est adressée franco sur demande au Directeur des* **SCIENCES ÉCONOMIQUES** *(2e année)*, 26, Rue St-Lazare, PARIS.

Certifiée conforme — Le gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON